ces internés russes[1], avec l'appui des Autorités civiles et militaires suisses, et avec la collaboration de divers comités privés.

c) *Réfugiés civils.* — Les camps de quarantaine et d'accueil, les homes et les camps de travail de tout genre, qui abritent les civils réfugiés en Suisse, sont visités, depuis le 1er mars 1944, par le Dr E. Exchaquet. Le délégué du Comité international a déjà pu faire plus de 120 visites dans les divers établissements qui dépendent, soit du Service territorial de l'armée, soit du Département de justice et police.

Il a ainsi collaboré à la tâche délicate dévolue aux Autorités suisses, et tout particulièrement à la « Direction centrale des camps de travail », qui consiste à procurer à une catégorie de victimes de la guerre tout spécialement éprouvée, un régime de vie aussi favorable que les circonstances le permettent.

Ce bref aperçu d'un des aspects de l'activité du Comité international de la Croix-Rouge en Suisse montre que, grâce à la compréhension du Gouvernement suisse, la mission du Comité international dans ce pays neutre a pu prendre, depuis plus de six mois, une ampleur considérable et bienfaisante.

Le Comité international de la Croix-Rouge et la guerre

DÉLÉGATIONS DU COMITÉ INTERNATIONAL DANS LES CINQ CONTINENTS

Au cours de ces dernières semaines, le Comité international a reçu de ses délégués les renseignements télégraphiques ci-après :

Délégation en Grande-Bretagne. — Le 26 juin, M. R.-A. Haccius a visité le camp de prisonniers de guerre n° 7, camp de passage américain qui logeait, le jour de la visite, plusieurs dizaines d'officiers et quelques sous-officiers et soldats allemands, et quelques officiers d'autres nationalités. Le camp

[1] *Revue internationale*, juin 1944, p. 428.

se compose de cinq « quartiers » : le n° 1 est l'ancien camp britannique n° 13, qui fut utilisé en 1942 et 1943 pour les rapatriables et le personnel protégé allemand. Chaque « quartier » comprend des tentes carrées munies de lits de camp avec une paillasse et trois couvertures, et abritant chacune quatre officiers ; les quartiers n°s 2 à 5 groupent 150 tentes. Le jour de la visite, seul le n° 1 était occupé. L'homme de confiance présenta, au nom de ses camarades, quelques requêtes au délégué du Comité international.

Le 27 juin, M. Haccius s'est rendu au camp de prisonniers de guerre n° 8, qui abrite plusieurs centaines d'Allemands et d'hommes d'autres nationalités venant de Normandie, ainsi qu'une vingtaine de membres du personnel sanitaire venus du Moyen-Orient. Le camp est formé de trois secteurs comprenant des tentes coniques de huit personnes. Seuls les réfectoires et l'infirmerie sont installés sous tentes ; les cuisines, les douches et les latrines sont organisées sous des tôles ondulées ; une bibliothèque va être établie prochainement. Des solutions satisfaisantes furent apportées aux demandes présentées par les prisonniers.

Le 28 juin, le même délégué a fait la visite du camp de prisonniers de guerre n° 103 ; les prisonniers de guerre allemands qui se trouvent dans ce camp permanent y sont arrivés d'Afrique et on les occupe à des travaux agricoles. L'effectif actuel est d'un officier médecin, de quelques sous-officiers, et de plusieurs centaines de soldats. L'état de santé est très satisfaisant ; le médecin et les membres du personnel sanitaire sont autorisés à faire deux sorties par semaine. Les hommes travaillent par groupes de 10 à 15, sous les ordres d'un sergent-major, et le fait d'être occupés exerce une heureuse influence sur leur santé physique et morale. Le délégué a informé le Comité international qu'il considérait le camp n° 103 comme un camp modèle.

Le 30 juin, M. Haccius s'est rendu au camp de prisonniers de guerre n° 1, qui est actuellement un camp de transit abritant quelques dizaines d'officiers et, en outre, d'une façon permanente, deux officiers et plusieurs dizaines de sous-officiers et soldats allemands. Leur état de santé est bon, les rations de nourriture sont réglementaires.

M. Haccius visita également le camp de prisonniers de guerre nº 15, utilisé actuellement comme camp de passage, et logeant, le jour de la visite, quelques officiers et plusieurs dizaines de sous-officiers et soldats allemands. Quelques réparations devront encore être faites à l'intérieur du bâtiment. Les rations alimentaires sont celles des prisonniers non travailleurs, et des suppléments peuvent y être apportés grâce aux produits du jardin potager ; les prisonniers se portent bien et sont bien vêtus. En conclusion, ce camp peut convenir comme camp de transit, à condition que sa capacité maximum, qui est de 300 personnes, ne soit pas dépassée.

M. J. Wirth s'est rendu le 21 juillet au « 120th Station Hospital », dont l'effectif s'élevait, le jour de cette visite, à quelques dizaines d'officiers et plusieurs centaines de sous-officiers et soldats allemands. L'organisation de cet hôpital est très bonne : il est divisé en trois parties, soit les bâtiments administratifs, les services hospitaliers, et les salles de malades organisées en « blocks » comprenant chacun 7 baraques, dont 4 sont des salles de malades à 16 lits ; la cinquième abrite les latrines et les douches, une est réservée aux infirmières, à la lingerie et au matériel hospitalier, et la dernière sert de réserve. L'hôpital comprend également des salles d'opération, de radiologie, des laboratoires, etc. ; les soins médicaux sont de premier ordre, et tous les médicaments sont accessibles. Quant à la nourriture, elle est excellente. Aucune requête importante n'a été formulée ; mais l'on peut indiquer que des livres allemands, des grammaires, des dictionnaires et des jeux seraient nécessaires.

Délégation en Egypte. — Le 17 juillet, M. M. Seidl a visité le camp de prisonniers de guerre allemands nº 306, qui loge plusieurs dizaines d'officiers et plusieurs milliers de sous-officiers et soldats, ainsi qu'un personnel protégé composé de quelques officiers et de plusieurs dizaines de sous-officiers et soldats ; il abrite également 19 internés civils.

Les prisonniers ont maintenant un peu plus de place, parce qu'un certain nombre de leurs camarades ont été transportés au camp nº 305, et qu'on a ouvert deux nouvelles sections : une pour les officiers, et une pour les sous-officiers et soldats.

Diverses plaintes ont été formulées au sujet du manque de sièges, d'ustensiles de cuisine, d'huile de chauffage ; en revanche, ces hommes sont convenablement vêtus et chaussés ; les rations alimentaires leur sont distribuées régulièrement, et la nourriture est de bonne qualité ; la cantine est bien approvisionnée ; les articles de sport et les jeux sont en suffisance.

En conclusion, le moral de tous ces hommes est assez bon, et l'impression générale laissée au délégué du Comité international est assez satisfaisante.

Délégation aux Indes britanniques. — Le 6 juillet, M. A. de Spindler a fait une visite au camp nº 23, groupe IV, qui est maintenant un détachement de travail, où quelques dizaines de sous-officiers (« warrant-officiers ») et de soldats sont occupés à des travaux d'horticulture ; ils ont présenté plusieurs requêtes au sujet des conditions générales du camp, et tout spécialement en ce qui a trait au courrier envoyé d'Italie du Nord, qui arrive très mal. L'hôpital groupait 267 officiers souffrant pour la plupart de maladies mentales.

Le 7 juillet, M. de Spindler a visité le « Generals Camp », qui loge plusieurs dizaines de généraux, quelques autres officiers, ainsi que des prisonniers d'autres rangs, tous Italiens. Les conditions générales sont bonnes, sauf en ce qui concerne le courrier.

Le même délégué visita également le camp d'internés civils de Dehra Dun, qui abrite 1694 Allemands, 495 Italiens, 93 Bulgares, 74 Hongrois, 25 Finlandais, 16 Roumains et 50 d'autres nationalités ; soit, au total, 2447 internés civils, dont 103 sont en traitement à l'hôpital. Si ce qui concerne le courrier, il laisse à désirer, en revanche, les conditions générales de santé, de nourriture, de traitement et de travail sont bonnes.

Délégation en Chine libre. — M. E. Senn a visité le camp de Paoki, qui abrite, outre des prisonniers de guerre, 41 internés, civils, soit 35 hommes et 6 femmes. Les conditions générales de ce camp sont satisfaisantes, ainsi que l'état de santé des prisonniers et des internés.

Délégation au Japon. — Le 6 juillet, M. H. Angst a visité pour la seconde fois le camp d'internés civils de la Préfecture

d'Aichi. Depuis sa dernière visite, peu de changements ont eu lieu ; les 15 internés sont toujours convenablement vêtus, et la nourriture est de bonne qualité, mais en quantité insuffisante.

Le même jour, M. Angst s'est rendu au camp de prisonniers de guerre d'Osaka nº 11, ouvert depuis le 28 décembre 1943 et abritant, le jour de la visite, plusieurs centaines de prisonniers de diverses nationalités, mais dont la majorité sont des Britanniques. Le camp est installé dans une région fertile, au sommet d'une colline ; les baraques qui le composent sont de récentes constructions de bois à un étage, bien aménagées, et organisées dans de bonnes conditions d'hygiène. Selon le commandant du camp, le traitement accordé aux prisonniers est équitable et conforme aux principes humanitaires. Les trois repas réglementaires sont servis chaque jour, et les hommes qui travaillent peuvent obtenir des suppléments de nourriture ; neuf cuisiniers, dont deux professionnels, préparent les mets dans une cuisine bien équipée. L'infirmerie du camp n'hébergeait que quatre malades ; les hommes gravement atteints sont évacués sur l'hôpital de la fabrique ou sur l'hôpital pour prisonniers de guerre de Kobé, récemment organisé.

Les hommes ont des journées de travail qui durent sept heures et demie sans compter le temps de repos accordé au moment du repas, ni le temps qui est nécessaire à leur déplacement. D'autres prisonniers sont occupés à entretenir le camp. Les travailleurs peuvent employer leur temps libre comme ils le désirent, et dépenser leur salaire à la cantine.

Des cultes protestants et catholiques sont célébrés chaque jour. Des promenades hors du camp sont autorisées les jours de congé, mais les hommes ne manifestent que peu d'entrain pour les sports, car ils emploient leurs moments de liberté à laver leur linge, à le raccommoder, ou à se reposer ; certains font du jardinage et élèvent des lapins. Une bibliothèque est à leur disposition, et ils ont aussi organisé un orchestre.

Le commandant du camp n'exprima aucune plainte au sujet des prisonniers, et ces derniers, à la suite des entretiens que le délégué du Comité international eut avec eux, manifestèrent quelques désirs, et plus spécialement celui de disposer librement de plus de temps.

Délégation aux Etats-Unis. — Du 19 juin au 14 juillet, M. M. Perret visita les camps et hôpitaux suivants, où se trouvent des prisonniers allemands : le 19 juin : le camp de Fort Bragg (Caroline du Nord), qui abrite plusieurs centaines de sous-officiers et de soldats dans des baraques du modèle standard américain ; le 20 juin : l'hôpital général Oliver Augusta (Géorgie), un grand bâtiment en transformation et qui n'abritait aucun prisonnier de guerre le jour de la visite ; le 21 juin : le camp de base de Gordon (Géorgie), qui loge quelques officiers, quelques dizaines de sous-officiers et plusieurs centaines de soldats ; une grande ferme dépend de ce camp, de même que les détachements de travail suivants : le détachement de travail d'Aiken (Caroline du Sud), où sont groupés un officier médecin, quelques sous-officiers et plusieurs dizaines de soldats ; le détachement de travail de Waynesboro (Géorgie), qui loge un officier médecin et plus de deux cents soldats ; le détachement de travail de Wilmington (Caroline du Nord), qui abrite, dans de grandes baraques confortables, un officier médecin, quelques sous-officiers et plusieurs dizaines de soldats ; le détachement de travail de Charleston (Caroline du Sud), établi en 1943 pour des prisonniers de guerre italiens et occupé depuis le 1er mai 1944 par un officier médecin, quelques dizaines de sous-officiers et plusieurs centaines de soldats allemands ; le 22 juin : le détachement de travail de Dublin (Géorgie), qui dépend du camp de Wheeler et groupe un officier médecin, quelques sous-officiers et plusieurs dizaines de soldats ; le camp de base de Wheeler, qui abrite un sous-officier et plusieurs centaines de soldats ; les 24 et 25 juin : le camp de Turnerfield (Géorgie), où sont groupés plusieurs dizaines de sous-officiers et plusieurs centaines de soldats ; les 26 et 27 juin : le camp de Spencefield (Géorgie), dont l'effectif est de quelques centaines de soldats ; les 27 et 28 juin : le camp de Moodyfield (Géorgie), qui loge quelques dizaines de sous-officiers et quelques centaines de soldats ; le 28 juin : l'hôpital général de Finney Thomasville (Géorgie), qui reçoit occasionnellement quelques malades des camps voisins et en hospitalisait sept le jour de la visite du délégué ; le 29 juin : le camp de base de Gordon Johnston (Floride), situé au bord de la mer et abritant quelques dizaines de sous-officiers ainsi

que des soldats dans des baraques standard ; le 30 juin : le camp de Bainbridge (Géorgie), qui loge quelques sous-officiers et plusieurs dizaines de soldats ; les 1er et 2 juillet : le camp de Rucker (Alabama), où sont groupés quelques dizaines de sous-officiers et plusieurs centaines de soldats ; le 4 juillet : le camp de Stewart (Géorgie), dont l'effectif est composé d'une dizaine de sous-officiers et de plusieurs dizaines de soldats ; le 6 juillet : l'hôpital général de Stark Charleston, où l'on comptait sept malades, le jour de la viste ; le 12 juillet : le camp de Sutton (Caroline du Nord), dont l'effectif est de plusieurs dizaines de sous-officiers et de quelques centaines de soldats ; les 13 et 14 juillet enfin : le camp de Butner (Caroline du Nord), précédemment occupé par des Italiens et abritant, depuis le 31 mai 1944, un officier, quelques dizaines de sous-officiers et plusieurs centaines de soldats allemands.

Dans tous ces camps et ces détachements de travail, la nourriture est abondante et de bonne qualité, les cantines sont bien fournies, les sports sont pratiqués — plus spécialement le football — les travaux sont tous rétribués, et l'état de santé est bon. Des services religieux sont célébrés régulièrement.

Délégation au Canada. — Le 10 juillet, M. E. Maag a visité le camp de travail nº 10, où quelques centaines de membres de la marine marchande allemande sont employés dans l'agriculture. Le camp se compose de 72 tentes coniques, de trois tentes d'officiers, et d'une large tente circulaire utilisée pour les assemblées, les séances de cinématographe, les repas, etc. Quatre hommes, en moyenne, vivent dans une même tente, où ils disposent chacun d'une paillasse et de trois couvertures de laine. La nourriture et le traitement sont excellents ; des groupes de 10 à 20 hommes partent à 7 heures pour se rendre à leur travail, et ils sont de retour à 17 heures ; ils emportent leur repas de midi avec des rafraîchissements. Une heure de liberté leur est accordée pour déjeuner, et ils disposent d'autre part de quelques moments pour fumer.

Le délégué du Comité international visita de nombreux emplacements de travail ; il en trouva les conditions tout à fait satisfaisantes ; d'ailleurs les hommes s'estiment heureux

d'avoir cette liberté relative, et de ne pas être entourés de fils de fer barbelés pendant le jour, mais ils préféreraient vivre en petits groupes avec les fermiers.

Le 11 juillet, M. Maag a fait la visite de l'hôpital militaire de Westminster, qui abrite 13 Allemands ; l'un d'entre eux venait d'être opéré, et les 12 autres souffraient d'affections mentales. Les malades reçoivent les mêmes soins que le personnel militaire canadien.

Le 12 juillet, le délégué du Comité international s'est rendu dans un camp de travail situé près de Toronto, et où une cinquantaine d'Allemands (soit une trentaine de membres de la marine marchande et 19 internés civils) sont employés à tanner des peaux de moutons ; un camion les amène le matin à leur lieu de travail ; c'est là qu'ils reçoivent leurs trois repas, qui sont d'excellente qualité. Le soir, ils sont ramenés également en camion jusqu'à la grande baraque militaire où ils passent la nuit. Cette baraque est entourée d'un vaste terrain d'exercice, d'un champ et de jardins ; dans la soirée, les hommes peuvent se baigner dans le lac Ontario.

Cette organisation a fait une excellente impression au délégué du Comité international.

Délégation en Australie. — Du 12 au 15 juillet, M. G. Morel a visité deux camps de prisonniers de guerre italiens situés dans l'Australie du Sud : le camp de Sandy Creek, qui abrite un officier et quelques centaines de sous-officiers et soldats, et le camp de Morgan, qui loge un officier et quelques dizaines de sous-officiers et soldats. Tous ces hommes sont très bien traités ; leurs vêtements sont convenables, la nourriture, abondante, et l'état de santé, bon. Ces camps ont laissé une impression favorable au délégué du Comité international ; les Autorités vont satisfaire les deux désirs exprimés par les prisonniers.

Du 12 au 15 juillet également, M. Morel s'est rendu dans les cinq camps d'internés civils de Loveday (Australie du Sud) : le camp 14a, qui loge 508 Allemands, 30 Italiens, et 13 internés d'autres nationalités ; le camp 14b, qui abrite 845 Japonais ; le camp 14c, qui en groupe 787 ; le camp 14d, où sont internés 85 Allemands, 238 Italiens ; et le camp de Woolenook, un camp

d'hommes, dont l'effectif s'élève à 279 Japonais. Ces camps font une très bonne impression ; ils sont très bien organisés, et les hommes sont l'objet d'un excellent traitement. Néanmoins, les Allemands, les Italiens et les Japonais exprimèrent au délégué leur vif désir d'être rapatriés ; d'autres requêtes, présentées par tous ces internés, sont examinées par les Autorités.

Du 12 au 17 juillet, le même délégué a visité cinq centres de contrôle pour prisonniers de guerre italiens travaillant dans des fermes privées en Australie du Sud : le centre de Mount Pleasant, avec une centaine de prisonniers environ, répartis dans 65 fermes ; le centre de Clare, où des prisonniers travaillent dans 124 fermes ; le centre de Willunga, où ils sont répartis dans 113 fermes ; le centre de Mount Parker, qui en groupe d'autres, occupés dans 103 fermes ; le centre de Murray Bridge, où plus de 150 hommes sont répartis dans 116 fermes. Les conditions générales d'existence, de nourriture et de travail sont satisfaisantes ; les hommes désirent recevoir des livres, et les Italiens tout particulièrement, des nouvelles de leurs familles.

Missions du Comité international de la Croix-Rouge [1]

Allemagne

Visites de camps de prisonniers de guerre et de détachements de travail, faites par le Dr Thudichum et M. P. Wyss

Stalag IV A (Français, Belges, Britanniques, Hollandais, Polonais, Yougoslaves)

16 avril 1944

Abritant plusieurs milliers de prisonniers de guerre, 370 membres du personnel protégé, le Stalag IV A groupe en outre 794 détachements de travail de toutes nationalités.

Le camp de base est situé dans le château de Hohnstein, dont les salles, claires et spacieuses, chauffées et éclairées de manière satisfaisante contiennent des lits de bois à deux étages.

Les prisonniers reçoivent des rations alimentaires réglementaires et peuvent, d'autre part, faire leur popote personnelle sur les poêles

[1] *Hors-texte.*